

Au fond de la boîte sont fixées des planchettes qui retiennent du mercure, lequel arrête toutes les particules d'or qui ne seraient pas restées dans la couverture.

Si l'or est en pépites, les grosses restent dans le compartiment supérieur et les autres sont recueillies par les planchettes du fond de la boîte.

Le morceau de couverture est de temps à autre lavé dans le vase plein d'eau et au fond duquel il y a du mercure.

Le sluice est toujours employé quand il y a moyen. Il demande beaucoup d'eau ; il est fait de planches et de la forme d'une auge. Au fond sont clouées à intervalles les planchettes, ou des trous sont faits qui ne traversent pas le fond de l'auge, et disposés de manière à ce qu'un grain de sable ne puisse descendre la sluice sans être intercepté par l'un de ces trous.

On ajuste plusieurs de ces auges, comme un tuyau de poêle et avec une inclinaison prononcée.

On laisse alors tomber de l'eau au bout le plus élevé du sluice, là où est mis le sable qu'on veut laver. Ce sable est entraîné dans le sluice. On a soin de mettre du mercure en haut des planchettes et dans les trous, pour arrêter au passage les parcelles d'or.

Un sluice lave trois fois plus de terre qu'un berceau. Après que l'opération est finie, tout le bois est brûlé, pour recueillir dans les cendres l'or qui aurait pu s'attacher aux planches.